

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co." 1628 rue Notre-Dame.

Table with 2 columns: Temperature type (Maximum, Minimum, etc.) and values (50, 47, 32, 26).

La Patrie



Toronto, 13. - Vent d'E., beau temps.

Mardi. - Vent d'E., pluie.

UNE CATASTROPHE SUR L'INTERCOLONIAL

Terrible collision entre un train express et un train de fret, près de Windsor Junction

Quatre hommes tués et deux gravement blessés

Halifax, N.E., 13.—Un terrible accident a eu lieu sur la division est de l'Intercolonial, à onze heures et demie de la nuit de samedi, à deux milles à l'ouest de la jonction Windsor. Le train de fret rapide No 75 en route pour Montréal, est venu en collision avec le train express No 26 du Pacifique Canadien, connu sous le nom de "Canada Atlantique" en route pour Halifax. Quatre employés des trains ont été tués, un cinquième a des blessures probablement mortelles et un demi-douzaine d'autres personnes ont été légèrement blessées. Le matériel roulant est fort en dommage et le trafic a été interrompu.

était sous la charge du conducteur Haines, et le mécanicien Copeland avait reçu ordre d'arrêter à Windsor Junction afin de permettre à l'express de passer. Le train qui allait à une vitesse de vingt milles à l'heure, a passé la jonction et le conducteur qui était occupé au milieu du train a sauté sur les chars et est allé voir pourquoi le mécanicien avait désobéi aux ordres; mais il n'avait pas été loin lorsque l'express allant à une vitesse de quarante-cinq milles à l'heure est arrivé, et les deux trains sont venus en collision avec un terrible fracas, dont on a pu entendre le bruit à deux milles de distance.

Copeland, bien que gravement blessé et ébouillanté, se rétablit. Lorsque le fret a passé la station, tous les signaux indiquent l'ordre d'arrêter, et on a fait des efforts pour attirer l'attention du mécanicien, mais inutilement. Le sergent en arrière du train a sauté à terre, a couru en arrière et a fait télégraphier à la station voisine d'arrêter l'express, mais il était trop tard.

MORTS A LEUR POSTE

Wall, le mécanicien de l'express, et Oakley, le chauffeur, sont restés brèvement à leur poste où ils ont trouvé la mort en essayant d'arrêter leur train sur lequel s'avancait le train de fret. Les deux locomotives se sont tescopées, et les wagons du fret se sont empilés les uns sur les autres. On a retrouvé le cadavre de Wall à demi-enseveli; la tête en bas, dans une boue. Il avait le côté gauche de la figure arraché. Oakley était près de lui, Alfred Thorpe, du train de fret, a survécu une demi-heure après l'accident, souffrant horriblement. Le malheureux était blessé à la tête, au cou, aux épaules, etc. Le cadavre mutilé d'Edward Hill, le chauffeur du train de fret, a été trouvé pris entre la chaudière et la boîte à charbon. L'un de ses bras était complètement brisé. On s'est empressé d'envoyer des trains de secours sur le lieu de l'accident. Les docteurs Miller, de Halifax, et de Bedford, et Haykine, de Halifax, ont donné leurs soins aux blessés.

LA CAUSE DE LA CATASTROPHE

semble être la coupable négligence du mécanicien du train de fret, Nelson Copeland.

NOTES TELEGRAPHIQUES

Deux présidents à la fois

Paris, 13.—Dans une conversation avec un ami, le président Loubet a dit qu'il y aurait deux présidents en France à partir du commencement de 1906. Profitant des droits qui me sont conférés par la constitution, a dit M. Loubet, je demanderais au parlement de désigner mon successeur avant l'expiration de mon mandat.

Pâques à Rome

Rome, 13.—Le jour de Pâques a été marqué par un temps magnifique. Une messe privée a été dite au Vatican en présence d'un petit nombre d'invités. Le Pape était présent, mais pour la première fois depuis son élévation au pontificat, il n'a pas officié lui-même. Ce fait a donné lieu à toutes sortes de rumeurs concernant la santé du St. Père qui, cependant, a reçu un grand nombre de pèlerins hongrois.

Mgr Bouquet, décédé

Louisville, Ky., 13.—Mgr Michel Bouquet, vicaire général du diocèse catholique de Louisville, est mort ce matin. Il était âgé de 76 ans. Mgr Bouquet était né en France et vint aux Etats-Unis en 1853.

Au Nicaragua

Panama, Colombie 13.—Une dépêche du Nicaragua annonce que les troupes du président Zelaya ont repris le fort de San Carlos et les steamers saisis par les révolutionnaires. Si cette nouvelle est vraie, c'est pratiquement la fin de la révolution.

Edouard VII en France

Paris, 13.—Le "Figaro" publie les détails de la visite prochaine du roi Edouard VII. Sa Majesté viendra en France le 1er mai, par voie d'Italie. Le roi sera reçu à Paris, à la gare du Bois de Boulogne, par le président Loubet et les hauts fonctionnaires de la République.

Incendie d'un élévateur

Winnipeg, 13.—L'élévateur de la Northern Elevator Company à Mendota a été consumé par un incendie hier. Il y avait trois mille boisseaux de blé.

Diaste de charbon

Victoria, C.A., 13.—Une nouvelle diaste de charbon menace de se produire ici. Une augmentation de cinquante cents par tonne a été faite hier; les marchands croient que dans peu de temps ils seront dans l'impossibilité de faire face aux demandes.

Grèves en Russie

St. Pétersbourg, 13.—Des grèves viennent d'éclater ici, aux usines de la Morhine Shoe et de la Russo-American Rubber. Il y a eu du sang répandu dans une rencontre des grévistes avec la police. Les conseillers du czar veulent le dissuader d'entreprendre son voyage en Italie, par crainte des manifestations anarchistes.

Six mois de prison

Ottawa, 13.—Michel Ryan, trouvé coupable devant la cour d'assises de Hull du meurtre de J. B. Renaud, qui a eu lieu le 5 novembre dernier, a reçu sa sentence samedi. Le juge Rochon l'a condamné à six mois de prison. Ryan avait été fortement recommandé à la clémence de la cour.

Brûlés vifs

Indianapolis, Ind., 13.—Nathan Morris, un avocat de renom de cette ville; Frank Haas, un fils du docteur Haas, ont péri dans les flammes, hier. Mue Jos. Haas, Miles Belle et Ricer Haas ont été sérieusement blessés.

Au Maroc

Londres, 13.—Des correspondants de l'Argila, dit le correspondant du "Times" à Tanger, annoncent que la population juive est frappée de panique par suite de l'arrivée d'un grand nombre de montagnards. Les femmes juives se sont réfugiées dans les maisons de maçonnerie.

EN HOLLANDE

Les ouvriers décident de cesser la grève

Amsterdam, 13.—La grève a avorté. L'organisation ouvrière a tenu une grande assemblée, a approuvé la proposition de mettre fin à l'agitation et a décidé de ne pas être un autre comité. On a passé une résolution semblable à une réunion des grévistes à Rotterdam.

En bas de sa domicile

Léon Bernier, 45 ans, domicilié rue Sanguinet, No 117, s'est écrié la nuit dernière, en montant dans sa voiture, à l'écouleur des rues DeMontigny et Cécilia. On a dû transporter le blessé à l'hôpital Notre-Dame.

Personnel

M. M. E. H. Bégin, N.P., de Windsor Mills, et J. O. Massé, secrétaire du juge Lemieux, de Sherbrooke, sont en visite à Montréal.

Par la fenêtre d'un wagon

Une jeune enfant tombe et s'inflige des blessures mortelles

Un sérieux accident s'est produit samedi à la gare Bonaventure. Une dame Spalding de Toronto, ayant avec elle une fillette, âgée d'environ 18 mois, avait pris place dans un des wagons de la compagnie Grand Tronc.

LES TRAMWAYS à la Longue-Pointe

Les hostilités reprennent entre le Terminal et la Street Railway

Assemblée des citoyens de la Longue-Pointe, contre le Terminal

M. MULLARKEY DONNE DES EXPLICATIONS

La construction prochaine d'une voie de tramways électriques à la Longue-Pointe et à Beauvoir émeut considérablement la population de ces paroisses, et à ce propos ont lieu, samedi soir, à la Longue-Pointe une assemblée intéressante.

Assistaient en outre à cette assemblée: De la Pointe-aux-Trembles: MM. Francis Pigeon, Jacques Guindé, Geo. Gervais, Wm. Sinnamon, Achille Vinet, W. Anderson, W. Cormille, Tref. Beau, Eug. Beau, Jos. Lamarche, Jean Lamarche, H. Lamarche, Engel Charbonneau, Sam. Robert, J. B. Robert, Apollon Lacroix, Louis Lacroix, Louis Cormier, Ovide Dagenais, George Irwin, Ernest Laporte, Jos. McNeill.

De Beauvoir: MM. Dr J.A. Prieur, James Lonergan, N. P. le docteur J. P. Deschateaux, M. Labrie, Herménil de Lecours, curé, le docteur F. X. Perrault, le docteur E. J. Bourque, Jos. Masse, Francis Faulkner, Pierre Pascal, Pascal Renaud, Philias Renaud, Narcisse Renaud, Arthur Faulkner, Joseph Bourgeois, Ferd. Faulkner, Jos. Bourchard, Max Longpré, Le Caty, maire; Geo. Tiffin, Thos. Pelletier, Gustave Vinet, J. B. Delorme, Philias Robert, L. G. Héru, N. P. Henri Robert, Jos. Bernard, Culbert Pelletier, La Jarsse, J. N. Laurin, Bazile Sanscartier, Geo. Renaud, Chs. Chevillon, On. Lacombe, Stan. Delorme, Jos. Lucas, Albert Lucas, Philias Caty, Alph. Caty, Jos. Longpré, Le Caty, veuve J. B. Pénin, Albert Lauzon, Ferd. Martineau, Jos. Robert, Placide Robillard, Martial Delorme, Alfred Vinet, Jos. Vinet, Gédéon Fortin, Alph. Legarry, Jos. Papette, Jos. Chagnon, Cleophas Vidéaire, Camille Payette, Eudide Forest, Martial Turcot, Coffette Renaud, Joseph Renaud, André Mahé, J. B. Mahé, Edouard Nappé, Zot. Gué, Avila Dagenais, Michel Roëlle, Adolphe Reeves, Alphonse Héru, Marcell Bergeron, Marc Prieur, John Tiffin, Miles Reeves, Etienne Beauvais, Ets. Allaire, Vve Pierre Dutoir, J. B. Dagenais, Louis Dagenais, P. Beau, Thomas Gauthier, Alfred Bouchard, Joseph Tremblay.

De la Longue-Pointe: MM. Bernard Gallibert, Joseph Vinet, maire; Paul Gallibert, Harold Hampson, Ald. Amiot, William Hall, George Hogg, William Hogg, Jas. Quinn, Andrew Lenney, William Lenney, Albert Cleary, Thomas Morgan, James Lonergan, Gustave Vinet, John McNeely, Damase Dubreton, Hen. Lapointe, Pierre Bernard, Nap. Beau, Jos. Bernard, Charles Masse, James Fletcher, Pierre Trevaillant, John Tiffin, George Tiffin, et autres.

Les orateurs ont soulé les points suivants: En 1900, la paroisse de la Longue-Pointe et la municipalité de Beauvoir ont obtenu l'autorisation de traiter avec une compagnie quelconque pour assurer les services d'une ligne de tramways électriques jusqu'à Montréal.

Dans le bill qui accorde à ces paroisses la législation de Québec, se trouvait une clause par laquelle la Montreal Terminal Co. avait la préférence des requérants.

Ceci se passant en mars 1900. En juillet de la même année, les deux municipalités intéressées demandèrent à M. Mullarkey à quelles conditions il devait consentir à construire une ligne de tramway à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

M. Mullarkey répondit que les municipalités consentaient à assurer à la compagnie du Terminal, en vertu de l'autorisation conférée par la charte de la paroisse, une exemption de taxes de trente ans, ainsi que les droits de passage, la compagnie s'engageant à construire la voie électrique désirée, durant l'année suivant l'octroi de ces privilèges.

Les municipalités refusèrent conséquemment de faire à leur tour les propositions à la compagnie du Terminal. Les pourparlers traînèrent cependant jusqu'au-delà de juillet 1902, qui avait été fixé comme limite au droit du Terminal de s'établir en ces paroisses.

La Longue-Pointe et Beauvoir s'adressèrent alors à la compagnie du Parc et de l'Île, en août dernier, ces municipalités adoptant un règlement arrêtant les conditions de la construction d'une voie électrique, par la compagnie du Parc et de l'Île.

Les termes commencent à s'expliquer et à la fin du mois dernier, c'est-à-dire en mars, la compagnie du Parc et de l'Île commença ses travaux de construction.

La compagnie du Terminal reparut à ce moment pour exposer un bref d'opposition aux travaux de la compagnie du Parc et de l'Île, et pour demander à la législature de Québec que soit prolongée la durée du privilège du Terminal à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

Le bill du Terminal demandant ce prolongement de la durée de ses privilèges, fut actuellement devant la législature, qui entendit entre autres, la clause suivante: "Les pouvoirs de la compagnie au sujet de ce chemin de fer, entre Montréal et Joliette, et en ce

qui concerne ses propriétés au territoire de Montréal, pourront être exercés sur toute propriété acquise par la compagnie ou autre personne, à ce propos ont lieu, samedi soir, à la Longue-Pointe une assemblée intéressante.

Assistaient en outre à cette assemblée: De la Pointe-aux-Trembles: MM. Francis Pigeon, Jacques Guindé, Geo. Gervais, Wm. Sinnamon, Achille Vinet, W. Anderson, W. Cormille, Tref. Beau, Eug. Beau, Jos. Lamarche, Jean Lamarche, H. Lamarche, Engel Charbonneau, Sam. Robert, J. B. Robert, Apollon Lacroix, Louis Lacroix, Louis Cormier, Ovide Dagenais, George Irwin, Ernest Laporte, Jos. McNeill.

De Beauvoir: MM. Dr J.A. Prieur, James Lonergan, N. P. le docteur J. P. Deschateaux, M. Labrie, Herménil de Lecours, curé, le docteur F. X. Perrault, le docteur E. J. Bourque, Jos. Masse, Francis Faulkner, Pierre Pascal, Pascal Renaud, Philias Renaud, Narcisse Renaud, Arthur Faulkner, Joseph Bourgeois, Ferd. Faulkner, Jos. Bourchard, Max Longpré, Le Caty, maire; Geo. Tiffin, Thos. Pelletier, Gustave Vinet, J. B. Delorme, Philias Robert, L. G. Héru, N. P. Henri Robert, Jos. Bernard, Culbert Pelletier, La Jarsse, J. N. Laurin, Bazile Sanscartier, Geo. Renaud, Chs. Chevillon, On. Lacombe, Stan. Delorme, Jos. Lucas, Albert Lucas, Philias Caty, Alph. Caty, Jos. Longpré, Le Caty, veuve J. B. Pénin, Albert Lauzon, Ferd. Martineau, Jos. Robert, Placide Robillard, Martial Delorme, Alfred Vinet, Jos. Vinet, Gédéon Fortin, Alph. Legarry, Jos. Papette, Jos. Chagnon, Cleophas Vidéaire, Camille Payette, Eudide Forest, Martial Turcot, Coffette Renaud, Joseph Renaud, André Mahé, J. B. Mahé, Edouard Nappé, Zot. Gué, Avila Dagenais, Michel Roëlle, Adolphe Reeves, Alphonse Héru, Marcell Bergeron, Marc Prieur, John Tiffin, Miles Reeves, Etienne Beauvais, Ets. Allaire, Vve Pierre Dutoir, J. B. Dagenais, Louis Dagenais, P. Beau, Thomas Gauthier, Alfred Bouchard, Joseph Tremblay.

De la Longue-Pointe: MM. Bernard Gallibert, Joseph Vinet, maire; Paul Gallibert, Harold Hampson, Ald. Amiot, William Hall, George Hogg, William Hogg, Jas. Quinn, Andrew Lenney, William Lenney, Albert Cleary, Thomas Morgan, James Lonergan, Gustave Vinet, John McNeely, Damase Dubreton, Hen. Lapointe, Pierre Bernard, Nap. Beau, Jos. Bernard, Charles Masse, James Fletcher, Pierre Trevaillant, John Tiffin, George Tiffin, et autres.

Les orateurs ont soulé les points suivants: En 1900, la paroisse de la Longue-Pointe et la municipalité de Beauvoir ont obtenu l'autorisation de traiter avec une compagnie quelconque pour assurer les services d'une ligne de tramways électriques jusqu'à Montréal.

Dans le bill qui accorde à ces paroisses la législation de Québec, se trouvait une clause par laquelle la Montreal Terminal Co. avait la préférence des requérants.

Ceci se passant en mars 1900. En juillet de la même année, les deux municipalités intéressées demandèrent à M. Mullarkey à quelles conditions il devait consentir à construire une ligne de tramway à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

M. Mullarkey répondit que les municipalités consentaient à assurer à la compagnie du Terminal, en vertu de l'autorisation conférée par la charte de la paroisse, une exemption de taxes de trente ans, ainsi que les droits de passage, la compagnie s'engageant à construire la voie électrique désirée, durant l'année suivant l'octroi de ces privilèges.

Les municipalités refusèrent conséquemment de faire à leur tour les propositions à la compagnie du Terminal. Les pourparlers traînèrent cependant jusqu'au-delà de juillet 1902, qui avait été fixé comme limite au droit du Terminal de s'établir en ces paroisses.

La Longue-Pointe et Beauvoir s'adressèrent alors à la compagnie du Parc et de l'Île, en août dernier, ces municipalités adoptant un règlement arrêtant les conditions de la construction d'une voie électrique, par la compagnie du Parc et de l'Île.

Les termes commencent à s'expliquer et à la fin du mois dernier, c'est-à-dire en mars, la compagnie du Parc et de l'Île commença ses travaux de construction.

La compagnie du Terminal reparut à ce moment pour exposer un bref d'opposition aux travaux de la compagnie du Parc et de l'Île, et pour demander à la législature de Québec que soit prolongée la durée du privilège du Terminal à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

Le bill du Terminal demandant ce prolongement de la durée de ses privilèges, fut actuellement devant la législature, qui entendit entre autres, la clause suivante: "Les pouvoirs de la compagnie au sujet de ce chemin de fer, entre Montréal et Joliette, et en ce

qui concerne ses propriétés au territoire de Montréal, pourront être exercés sur toute propriété acquise par la compagnie ou autre personne, à ce propos ont lieu, samedi soir, à la Longue-Pointe une assemblée intéressante.

Assistaient en outre à cette assemblée: De la Pointe-aux-Trembles: MM. Francis Pigeon, Jacques Guindé, Geo. Gervais, Wm. Sinnamon, Achille Vinet, W. Anderson, W. Cormille, Tref. Beau, Eug. Beau, Jos. Lamarche, Jean Lamarche, H. Lamarche, Engel Charbonneau, Sam. Robert, J. B. Robert, Apollon Lacroix, Louis Lacroix, Louis Cormier, Ovide Dagenais, George Irwin, Ernest Laporte, Jos. McNeill.

De Beauvoir: MM. Dr J.A. Prieur, James Lonergan, N. P. le docteur J. P. Deschateaux, M. Labrie, Herménil de Lecours, curé, le docteur F. X. Perrault, le docteur E. J. Bourque, Jos. Masse, Francis Faulkner, Pierre Pascal, Pascal Renaud, Philias Renaud, Narcisse Renaud, Arthur Faulkner, Joseph Bourgeois, Ferd. Faulkner, Jos. Bourchard, Max Longpré, Le Caty, maire; Geo. Tiffin, Thos. Pelletier, Gustave Vinet, J. B. Delorme, Philias Robert, L. G. Héru, N. P. Henri Robert, Jos. Bernard, Culbert Pelletier, La Jarsse, J. N. Laurin, Bazile Sanscartier, Geo. Renaud, Chs. Chevillon, On. Lacombe, Stan. Delorme, Jos. Lucas, Albert Lucas, Philias Caty, Alph. Caty, Jos. Longpré, Le Caty, veuve J. B. Pénin, Albert Lauzon, Ferd. Martineau, Jos. Robert, Placide Robillard, Martial Delorme, Alfred Vinet, Jos. Vinet, Gédéon Fortin, Alph. Legarry, Jos. Papette, Jos. Chagnon, Cleophas Vidéaire, Camille Payette, Eudide Forest, Martial Turcot, Coffette Renaud, Joseph Renaud, André Mahé, J. B. Mahé, Edouard Nappé, Zot. Gué, Avila Dagenais, Michel Roëlle, Adolphe Reeves, Alphonse Héru, Marcell Bergeron, Marc Prieur, John Tiffin, Miles Reeves, Etienne Beauvais, Ets. Allaire, Vve Pierre Dutoir, J. B. Dagenais, Louis Dagenais, P. Beau, Thomas Gauthier, Alfred Bouchard, Joseph Tremblay.

De la Longue-Pointe: MM. Bernard Gallibert, Joseph Vinet, maire; Paul Gallibert, Harold Hampson, Ald. Amiot, William Hall, George Hogg, William Hogg, Jas. Quinn, Andrew Lenney, William Lenney, Albert Cleary, Thomas Morgan, James Lonergan, Gustave Vinet, John McNeely, Damase Dubreton, Hen. Lapointe, Pierre Bernard, Nap. Beau, Jos. Bernard, Charles Masse, James Fletcher, Pierre Trevaillant, John Tiffin, George Tiffin, et autres.

Les orateurs ont soulé les points suivants: En 1900, la paroisse de la Longue-Pointe et la municipalité de Beauvoir ont obtenu l'autorisation de traiter avec une compagnie quelconque pour assurer les services d'une ligne de tramways électriques jusqu'à Montréal.

Dans le bill qui accorde à ces paroisses la législation de Québec, se trouvait une clause par laquelle la Montreal Terminal Co. avait la préférence des requérants.

Ceci se passant en mars 1900. En juillet de la même année, les deux municipalités intéressées demandèrent à M. Mullarkey à quelles conditions il devait consentir à construire une ligne de tramway à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

M. Mullarkey répondit que les municipalités consentaient à assurer à la compagnie du Terminal, en vertu de l'autorisation conférée par la charte de la paroisse, une exemption de taxes de trente ans, ainsi que les droits de passage, la compagnie s'engageant à construire la voie électrique désirée, durant l'année suivant l'octroi de ces privilèges.

Les municipalités refusèrent conséquemment de faire à leur tour les propositions à la compagnie du Terminal. Les pourparlers traînèrent cependant jusqu'au-delà de juillet 1902, qui avait été fixé comme limite au droit du Terminal de s'établir en ces paroisses.

La Longue-Pointe et Beauvoir s'adressèrent alors à la compagnie du Parc et de l'Île, en août dernier, ces municipalités adoptant un règlement arrêtant les conditions de la construction d'une voie électrique, par la compagnie du Parc et de l'Île.

Les termes commencent à s'expliquer et à la fin du mois dernier, c'est-à-dire en mars, la compagnie du Parc et de l'Île commença ses travaux de construction.

La compagnie du Terminal reparut à ce moment pour exposer un bref d'opposition aux travaux de la compagnie du Parc et de l'Île, et pour demander à la législature de Québec que soit prolongée la durée du privilège du Terminal à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

Le bill du Terminal demandant ce prolongement de la durée de ses privilèges, fut actuellement devant la législature, qui entendit entre autres, la clause suivante: "Les pouvoirs de la compagnie au sujet de ce chemin de fer, entre Montréal et Joliette, et en ce

qui concerne ses propriétés au territoire de Montréal, pourront être exercés sur toute propriété acquise par la compagnie ou autre personne, à ce propos ont lieu, samedi soir, à la Longue-Pointe une assemblée intéressante.

Assistaient en outre à cette assemblée: De la Pointe-aux-Trembles: MM. Francis Pigeon, Jacques Guindé, Geo. Gervais, Wm. Sinnamon, Achille Vinet, W. Anderson, W. Cormille, Tref. Beau, Eug. Beau, Jos. Lamarche, Jean Lamarche, H. Lamarche, Engel Charbonneau, Sam. Robert, J. B. Robert, Apollon Lacroix, Louis Lacroix, Louis Cormier, Ovide Dagenais, George Irwin, Ernest Laporte, Jos. McNeill.

De Beauvoir: MM. Dr J.A. Prieur, James Lonergan, N. P. le docteur J. P. Deschateaux, M. Labrie, Herménil de Lecours, curé, le docteur F. X. Perrault, le docteur E. J. Bourque, Jos. Masse, Francis Faulkner, Pierre Pascal, Pascal Renaud, Philias Renaud, Narcisse Renaud, Arthur Faulkner, Joseph Bourgeois, Ferd. Faulkner, Jos. Bourchard, Max Longpré, Le Caty, maire; Geo. Tiffin, Thos. Pelletier, Gustave Vinet, J. B. Delorme, Philias Robert, L. G. Héru, N. P. Henri Robert, Jos. Bernard, Culbert Pelletier, La Jarsse, J. N. Laurin, Bazile Sanscartier, Geo. Renaud, Chs. Chevillon, On. Lacombe, Stan. Delorme, Jos. Lucas, Albert Lucas, Philias Caty, Alph. Caty, Jos. Longpré, Le Caty, veuve J. B. Pénin, Albert Lauzon, Ferd. Martineau, Jos. Robert, Placide Robillard, Martial Delorme, Alfred Vinet, Jos. Vinet, Gédéon Fortin, Alph. Legarry, Jos. Papette, Jos. Chagnon, Cleophas Vidéaire, Camille Payette, Eudide Forest, Martial Turcot, Coffette Renaud, Joseph Renaud, André Mahé, J. B. Mahé, Edouard Nappé, Zot. Gué, Avila Dagenais, Michel Roëlle, Adolphe Reeves, Alphonse Héru, Marcell Bergeron, Marc Prieur, John Tiffin, Miles Reeves, Etienne Beauvais, Ets. Allaire, Vve Pierre Dutoir, J. B. Dagenais, Louis Dagenais, P. Beau, Thomas Gauthier, Alfred Bouchard, Joseph Tremblay.

De la Longue-Pointe: MM. Bernard Gallibert, Joseph Vinet, maire; Paul Gallibert, Harold Hampson, Ald. Amiot, William Hall, George Hogg, William Hogg, Jas. Quinn, Andrew Lenney, William Lenney, Albert Cleary, Thomas Morgan, James Lonergan, Gustave Vinet, John McNeely, Damase Dubreton, Hen. Lapointe, Pierre Bernard, Nap. Beau, Jos. Bernard, Charles Masse, James Fletcher, Pierre Trevaillant, John Tiffin, George Tiffin, et autres.

Les orateurs ont soulé les points suivants: En 1900, la paroisse de la Longue-Pointe et la municipalité de Beauvoir ont obtenu l'autorisation de traiter avec une compagnie quelconque pour assurer les services d'une ligne de tramways électriques jusqu'à Montréal.

Dans le bill qui accorde à ces paroisses la législation de Québec, se trouvait une clause par laquelle la Montreal Terminal Co. avait la préférence des requérants.

Ceci se passant en mars 1900. En juillet de la même année, les deux municipalités intéressées demandèrent à M. Mullarkey à quelles conditions il devait consentir à construire une ligne de tramway à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

M. Mullarkey répondit que les municipalités consentaient à assurer à la compagnie du Terminal, en vertu de l'autorisation conférée par la charte de la paroisse, une exemption de taxes de trente ans, ainsi que les droits de passage, la compagnie s'engageant à construire la voie électrique désirée, durant l'année suivant l'octroi de ces privilèges.

Les municipalités refusèrent conséquemment de faire à leur tour les propositions à la compagnie du Terminal. Les pourparlers traînèrent cependant jusqu'au-delà de juillet 1902, qui avait été fixé comme limite au droit du Terminal de s'établir en ces paroisses.

La Longue-Pointe et Beauvoir s'adressèrent alors à la compagnie du Parc et de l'Île, en août dernier, ces municipalités adoptant un règlement arrêtant les conditions de la construction d'une voie électrique, par la compagnie du Parc et de l'Île.

Les termes commencent à s'expliquer et à la fin du mois dernier, c'est-à-dire en mars, la compagnie du Parc et de l'Île commença ses travaux de construction.

La compagnie du Terminal reparut à ce moment pour exposer un bref d'opposition aux travaux de la compagnie du Parc et de l'Île, et pour demander à la législature de Québec que soit prolongée la durée du privilège du Terminal à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

Le bill du Terminal demandant ce prolongement de la durée de ses privilèges, fut actuellement devant la législature, qui entendit entre autres, la clause suivante: "Les pouvoirs de la compagnie au sujet de ce chemin de fer, entre Montréal et Joliette, et en ce

qui concerne ses propriétés au territoire de Montréal, pourront être exercés sur toute propriété acquise par la compagnie ou autre personne, à ce propos ont lieu, samedi soir, à la Longue-Pointe une assemblée intéressante.

Assistaient en outre à cette assemblée: De la Pointe-aux-Trembles: MM. Francis Pigeon, Jacques Guindé, Geo. Gervais, Wm. Sinnamon, Achille Vinet, W. Anderson, W. Cormille, Tref. Beau, Eug. Beau, Jos. Lamarche, Jean Lamarche, H. Lamarche, Engel Charbonneau, Sam. Robert, J. B. Robert, Apollon Lacroix, Louis Lacroix, Louis Cormier, Ovide Dagenais, George Irwin, Ernest Laporte, Jos. McNeill.

De Beauvoir: MM. Dr J.A. Prieur, James Lonergan, N. P. le docteur J. P. Deschateaux, M. Labrie, Herménil de Lecours, curé, le docteur F. X. Perrault, le docteur E. J. Bourque, Jos. Masse, Francis Faulkner, Pierre Pascal, Pascal Renaud, Philias Renaud, Narcisse Renaud, Arthur Faulkner, Joseph Bourgeois, Ferd. Faulkner, Jos. Bourchard, Max Longpré, Le Caty, maire; Geo. Tiffin, Thos. Pelletier, Gustave Vinet, J. B. Delorme, Philias Robert, L. G. Héru, N. P. Henri Robert, Jos. Bernard, Culbert Pelletier, La Jarsse, J. N. Laurin, Bazile Sanscartier, Geo. Renaud, Chs. Chevillon, On. Lacombe, Stan. Delorme, Jos. Lucas, Albert Lucas, Philias Caty, Alph. Caty, Jos. Longpré, Le Caty, veuve J. B. Pénin, Albert Lauzon, Ferd. Martineau, Jos. Robert, Placide Robillard, Martial Delorme, Alfred Vinet, Jos. Vinet, Gédéon Fortin, Alph. Legarry, Jos. Papette, Jos. Chagnon, Cleophas Vidéaire, Camille Payette, Eudide Forest, Martial Turcot, Coffette Renaud, Joseph Renaud, André Mahé, J. B. Mahé, Edouard Nappé, Zot. Gué, Avila Dagenais, Michel Roëlle, Adolphe Reeves, Alphonse Héru, Marcell Bergeron, Marc Prieur, John Tiffin, Miles Reeves, Etienne Beauvais, Ets. Allaire, Vve Pierre Dutoir, J. B. Dagenais, Louis Dagenais, P. Beau, Thomas Gauthier, Alfred Bouchard, Joseph Tremblay.

De la Longue-Pointe: MM. Bernard Gallibert, Joseph Vinet, maire; Paul Gallibert, Harold Hampson, Ald. Amiot, William Hall, George Hogg, William Hogg, Jas. Quinn, Andrew Lenney, William Lenney, Albert Cleary, Thomas Morgan, James Lonergan, Gustave Vinet, John McNeely, Damase Dubreton, Hen. Lapointe, Pierre Bernard, Nap. Beau, Jos. Bernard, Charles Masse, James Fletcher, Pierre Trevaillant, John Tiffin, George Tiffin, et autres.

Les orateurs ont soulé les points suivants: En 1900, la paroisse de la Longue-Pointe et la municipalité de Beauvoir ont obtenu l'autorisation de traiter avec une compagnie quelconque pour assurer les services d'une ligne de tramways électriques jusqu'à Montréal.

Dans le bill qui accorde à ces paroisses la législation de Québec, se trouvait une clause par laquelle la Montreal Terminal Co. avait la préférence des requérants.

Ceci se passant en mars 1900. En juillet de la même année, les deux municipalités intéressées demandèrent à M. Mullarkey à quelles conditions il devait consentir à construire une ligne de tramway à la Longue-Pointe et à Beauvoir.

M. Mullarkey répondit que les municipalités consentaient à assurer à la compagnie du Terminal, en vertu de l'autorisation conférée par la charte de la paroisse, une exemption de taxes de trente ans, ainsi que les droits de passage, la compagnie s'engageant à construire la voie électrique désirée, durant l'année suivant l'octroi de ces privilèges.

Les municipalités refusèrent conséquemment de faire à leur tour les propositions à la compagnie du Terminal. Les pourparlers traînèrent cependant jusqu'au-delà de juillet 1902, qui avait été fixé comme limite au droit du Terminal de s'établir en ces paroisses.

La Longue-Pointe et Beauvoir s'adressèrent alors à la compagnie du Parc et de l'Île, en août dernier, ces municipalités adoptant un règlement arrêtant les conditions de la construction d'une voie électrique, par la compagnie du Parc et de l'Île.

Les termes commencent à s'expliquer et

LE REPORT

UN ECHEC ATTENDU

M. Fitzgibbon nommé à la place de M. Dumouchel, comme président de la ligue senior — Une injustice, crâne qui ne portera pas profit — Les magnats de la ligue Provinciale ne peuvent s'entendre — Dans le monde du Baseball — Désappointement des Anglais au sujet du Shamrock.

LA CROSSE

LA GRANDE ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI SAINT UNE INJUSTICE CHIANTE NOUS FAIT EPROUVER D'AMERES DECEPTIONS

La réunion annuelle des magnats de la ligue de crosse senior qui s'est tenue samedi dernier au Grand Hotel, à Montréal, fut marquée par quelques incidents qui malheureusement tournèrent au détriment des intérêts de nos amis représentés par les délégués de notre club de crosse "Le National".

Malheureusement et pour la continue nous nous sommes vus déposséder de nos sièges par une compilation ludique et nous laissons au public le soin d'apprécier à sa juste valeur la manière d'agir de ceux qui se se sont fait un crime d'être à la présidence de la N.A.L.U. un Canadien Français.

Quant M. H. Trishey du Shamrock, soucieux de la dignité de son club, a honoré son droit de proposer au plus haut degré, proposa le nom de M. Baoul Dumouchel comme président de la ligue, et fut une proposition inattendue de la part des trois messieurs ci-haut mentionnés qui s'opposèrent de voter pour le Montréal en opposition directe au National.

OPERATIONS DES CLUBS DE LA LIGUE

Table with 2 columns: Club Name and Financial Data. Includes Shamrock, Capital, Toronto, Cornwall, Montreal, etc.

OPERATIONS DES CLUBS DE LA LIGUE

Table with 2 columns: Club Name and Financial Data. Includes Shamrock, Capital, Toronto, Cornwall, Montreal, etc.

OPERATIONS DES CLUBS DE LA LIGUE

Table with 2 columns: Club Name and Financial Data. Includes Shamrock, Capital, Toronto, Cornwall, Montreal, etc.

LA LUTTE

LE CHAMPION CANADIEN EST REVENU

SECONDE SEANCE

A la reprise de l'assemblée, c'est-à-dire vers les 8 heures, tout était à l'ordre. Le Président et Montréal voyant aucune chance de succès proposa l'adjournement de la séance jusqu'à mardi prochain.

LE YACHT

LN EST GRANDMENT DESAPPOINTE le Montréalien qui a vu son club se voir déposséder de son siège par une compilation ludique et nous laissons au public le soin d'apprécier à sa juste valeur la manière d'agir de ceux qui se se sont fait un crime d'être à la présidence de la N.A.L.U. un Canadien Français.

BASE BALL

EN FINIRONT-ILS UNE FOIS ! ENCORE UNE ASSEMBLEE INUTILE

Pour la seconde fois en quinze jours les membres de la ligue Provinciale de baseball se sont réunis à l'hôtel St-Jacques pour régler certaines questions pendantes et finalement après un discours de M. Fitzgibbon, le président de la ligue, a proposé au plus haut degré, proposa le nom de M. Baoul Dumouchel comme président de la ligue, et fut une proposition inattendue de la part des trois messieurs ci-haut mentionnés qui s'opposèrent de voter pour le Montréal en opposition directe au National.

LES ECHECS

NOS CHAMPIONS SONT PARTIS

LES ECHECS

Table with 2 columns: Club Name and Financial Data. Includes Shamrock, Capital, Toronto, Cornwall, Montreal, etc.

LES ECHECS

Club Tarte

ATHLETISME

ASSOCIATION ATHLETIQUE AMATEUR MASCOUETTE

Les rapports concernant le baseball sont très satisfaisants et nous pouvons annoncer que le club de Montréal aura obtenu le plus haut prix de son club.

LE CHENIL

NOTRE EXPOSITION DE CHIENS A L'ARENA

Le "Montréal" canine Association vient d'organiser une exposition de chiens de toutes races qui se tiendra à l'Aréna.

LES ECHECS

NOS CHAMPIONS SONT PARTIS

LES ECHECS

Table with 2 columns: Club Name and Financial Data. Includes Shamrock, Capital, Toronto, Cornwall, Montreal, etc.

LES ECHECS

Table with 2 columns: Club Name and Financial Data. Includes Shamrock, Capital, Toronto, Cornwall, Montreal, etc.

LES ECHECS

Club Tarte



Pourquoi "Semi-ready" est-il comme un œuf ? Parce qu'il s'accommode facilement. Vous pouvez avoir l'œuf soit au plat soit frit—au lait ou bouilli—en omelette ou avec du poulet.

"Semi-ready" 231 RUE ST-JACQUES. 1551 RUE STE-CATHERINE. 18 Garde-robes aux Etats-Unis et au Canada.

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce

Dans l'affaire de A. ST-LAURENT, D'OTTAWA

BENNING & BARSALOU

PAR M. HICKS & CO

VENTE

L'ENCAN

POUR CETTE SEMAINE

MARDI à 10 heures, meubles et effets à la résidence de feu M. P. Ryan.

MERCREDI matin à 10 heures, meubles, etc., au No 1077 rue Upper.

JEUDI matin à 10 heures, meubles, etc., au No 25 Concord.

VENREDI matin à 10 heures, meubles, etc., au No 825 rue du Palais.

Pour 25c nous publons les avis de naissances, mariages et décès.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

144 RUE STE-CATHERINE. Mme Sans-Gêne.

THEATRE DE L'OPERA COMIQUE

Semaine de Paques, Commencant Lundi, le 13 avril.

GRANDE

Représentation

PATRIOTIQUE

Monument

National

Samedi, le 17 avril courant à 8 heures.

La Maison TEL MAIN 1161 THOS. SONNE

Fait une spécialité de louer des Lentes et Narques pour Pique-Nique au Camp

193 rue Des Commissaires

Tremblay & Riendeau

BOIS ET BOIS DE SCIE ET DE DETAIL

COIN ST-LAURENT ET ONTARIO

MARCHAND & HASKELL

ATELIER DE MARBRE ET GRAY

J. BRUNET

J. B. GRATTON

Specialité Charpente et Menuiserie

82, 84 et 86 Avenue Mercier

ATELIER DE MARBRE ET GRAY

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments

fontaines, ouvrages de balustrade et de sculpture

en tous matériaux EN GRANITE ET EN MARBRE

Estimations faites sur demande. Prix

présumés de charbon, de bois, de pierre, de

plâtre, de ciment, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

de plâtre, de plâtre, de plâtre, de plâtre

EMPORIUM 100 D'une saveur et d'un arôme sans égaux

Offres Spéciales POUR CETTE SEMAINE

The Lake of the Woods Milling Co. Farine! "FIVE ROSES" Farine! Farine!

Charbons de Pictou LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited



La Patrie

La Colonisation agonise

La commission de Colonisation nommée par le gouvernement de Québec, a fait son rapport.

La preuve recueillie est entre les mains des membres du cabinet.

Quand sera-t-elle mise devant la Chambre?

La Province, les contribuables ont le droit absolu d'avoir communication immédiate de ce dossier, dont la nature, nous en sommes certains, est d'un enlisement national.

La colonisation agonise dans notre Province. Elle est sacrifiée par le département des Terres de la Couronne, par la néfaste politique suivie, envers et contre tout — malgré les protestations de ceux qui savent ce qui se passe!

Les ministres, plusieurs d'entr'eux au moins, partagent nos appréhensions.

"La Patrie" ne sera pas contredite sur ce point. Mais il n'est pas la force de réagir — ils croient ne pas l'avoir, du moins.

Ceux des députés qui sont capables de réflexion, ceux qui représentent des districts de colonisation, gémissent sur l'état actuel des choses. La crainte d'être dépourvus de leur patronage, comme les colons sont dépourvus de leurs droits, les oblige à une attitude silencieuse. Ils protestent... tout bas!

Et nos forêts sont dévastées;

Et tout le flot de l'immigration se dirige vers l'Ouest;

Et à ceux qui demandent qu'enfin l'on s'arrête dans la voie anti-nationale où l'on s'est engagé, on l'on persiste à marcher, l'on répond, en guise d'argument: vous troublez la paix!

Ces lignes nous sont inspirées par une correspondance reçue ce matin, de l'un des hommes les plus versés dans les choses de la Colonisation.

Que l'on veuille bien se donner la peine d'en lire les extraits suivants:

"Certains de nos députés, encore susceptibles de quelque remords, s'éveillent parfois, au sein des caucus ministériels, et tentent de s'insurger contre la politique fatale que leur impose le pouvoir. Recette éprouvée! Vains efforts pour reconquérir leur indépendance! Surtout que le maître élève la voix et les déclare "traîtres au parti."

POUR VADIS

Nous vivons ces lignes, un peu pessimistes peut-être, mais au fond pleines de vérité nationale à ceux de nos compatriotes qui sont du "parti" des intérêts publics, avant d'être du "parti" des imprévoyants qui livrent à la destruction notre domaine public.

Nous demandons la production, la publicité du rapport de la commission de colonisation — le rapport et tous les documents qui l'accompagnent.

La route du Saint-Laurent

La saison de navigation s'ouvre. C'est par la route du Saint-Laurent, la saison par excellence du commerce, de l'activité.

Le courant de l'immigration qui se dirige vers notre pays, donnera à nos compagnies de transport un trafic considérable.

Les apparences ne sont pas plus brillantes qu'il ne convient au point de vue de l'exportation. Les ports américains nous font une concurrence formidable.

Notre outillage, très inférieur encore, ne nous permet point d'entrer en lice avec chance égale de succès.

Nous avons perdu un temps précieux. Depuis de longues années déjà, nous éussions dû mettre nos rivières, nos havres sur un pied de combat — si nous pouvions parler ainsi.

Nous entendons circuler des rumeurs de grève, de différends entre les compagnies de transport et les ouvriers, les travailleurs du port de Montréal.

Montréal est le métropole de notre pays, le centre le plus important du Canada pour l'échange du trafic d'importation et d'exportation.

Les compagnies de téléphone sont actuellement en instances auprès du gouvernement fédéral pour obtenir des privilèges de la nature de ceux que possède la compagnie Bell. On prétend que cette dernière compagnie à un monopole dont elle abuse et que la concurrence ne pourra que faire baisser les prix. L'une des compagnies qui aspirent à faire des affaires est la "Canada Telephone and Telegraph Co".

Nos compatriotes du Rhode Island viennent de faire une perte sérieuse dans la personne du docteur Geddon Archambault, de Woonsocket, mort ces jours derniers. Le regretté M. Archambault a fait beaucoup pour le progrès social de notre dans la grande république voisine.

On annonce la nomination de M. V. Savard, ancien député de Chicoutimi, à la charge de greffier de la distribution de la Chambre des Communes et du Sénat, en remplacement de M. Bothwell qui a remis sa démission entre les mains du comité conjoint des impressions.

M. Davidson, l'assistant actuel de M. Bothwell, agira peut-être conjointement avec M. Savard.

Le gouvernement fédéral a envoyé un wagon spécial chercher le vétéran sénateur Wark pour l'amener à Ottawa où le Sénat lui présentera demain une adresse.

Le sénateur Wark célébrera, l'année prochaine, son centenaire. Il est né le 19 février 1804 dans le comté de Donegal, Irlande, à cinq milles de Londonderry. Il est venu au Nouveau-Brunswick à l'âge de 21 ans en 1825.

CHRONIQUE

Tantôt, il sera là tout près de nous, le poète des Bretons, attendu avec tant de hâte par les foules canadiennes... il chaoiera pour nous, il fera passer dans nos âmes des frissons d'enthousiasme, il fouettera le vieux sang breton resté jeune sur les rives laurentiennes... Car nous en avons du sang breton, et Théodore Botrel ne doutera pas qu'il a exalté l'âme canadienne en chantant l'âme bretonne, quand il sentira quelle immense place il occupe déjà dans le cœur du peuple canadien français.

Botrel a rapidement conquis chez nous toutes les admirations. Vite, vite, il a marché, prenant tous les chemins, avec ses chansons douces, fières, émus, ou palpitant, ardente et naïve l'âme bretonne, où s'évoquaient les galères énormes de la baie; où se voyaient la procession des femmes, des mères, des fiancées, attendant sur les grèves l'arrivée du petit bateau qui portait les gis solides, que la mer pourtant soit si vite brisée... La Mauveuse! Et pourtant comme elle l'aiment cette cruelle qui prend leur vie, sans un remords.

"Et vrai Breton, j'ai pour toi, Mère, un amour sacré et éternel. C'est de moi de mon sang breton, qui partira et mourra sur ta bouche."

Après avoir chanté l'amour de la mer, Botrel dit la tendresse du Breton pour ses landes, sa maisonnette, sa terre, sa charnue, ses bêtes — il rêve, avec combien de douceur à la romance tendre des genres!

"Et est-ce que cela n'évoque pas l'âme canadienne la mélodie plaintive et caressante des plus et des vraies?... Est-ce que nous n'avons pas entendu cette harmonie exquise? Pouvons-nous oublier qu'elle a bercé nos premiers rêves, pendant que la grande mer frémissante mêlait ses accents à la musique des feuilles? O les soirs insaisissables où les sensations de la nature prenaient nous pénétraient d'émotions infinies, où le ciel canadien, jette comme celui de Bretagne, des étoiles d'or, dans l'air palpitant du grand fleuve, où les rochers d'ont mer à l'onde enveloppante, où dans les bois noirs sentaient parfois la flamme de la mouche de feu, — ou peut-être l'aile rouge d'un lutin moqueur; où les soirs canadiens postiques et grands où l'âme s'ouvre à la vraie beauté, Botrel les a-t-il devinés?"

C'est parce que nous avons la même foi, le même patriotisme, la même nature, le même idéal, la même mer, les mêmes rives, les mêmes pêcheurs, — peut-être les mêmes superstitions naïves, — que les chansons de Botrel éveillent en nous d'incroyables allégories. Le poète, un vrai, écrit des choses qui ravissent le naïf, le simple, l'homme des champs, et qui font monter les larmes aux yeux des délicats, des lettrés, des insensibles, car les vers de Botrel ont une âme, cette âme à une voix, et cette voix parle à tous les sentiments, à toutes les fiertés, à tous les héros! Qui que vous soyez, vous direz: C'est vrai, et beau!

Aux côtés du barde celtique, se tient délicieusement l'âme sous la coiffe bretonne, la gracieuse femme qui avec tant de finesse et de cœur fait valoir les œuvres de son doux poète.

Madame Botrel chante d'une façon exquise, elle détaille avec un art parfait les compositions de son maître. Aussi, remuera-t-elle jusqu'en ses fibres les plus intimes le cœur des mères, quand elle dira de sa voix jolie, cette berceuse simple et émouvante de la mère pâle et angoissée qui endort son petit, pendant que le lire livre sa vie à la vague, sur les mers incertaines:

"Pour le berceur, je chante 1  
Fais ton lit doux  
Car dans mon sein tremblante  
J'ai senti un long sanglot  
Quand la mer est soulevée  
Mon cœur comme le glan,  
Mais il faut que le chante 2  
Fais dodo, mon petit gât"

Et les mamans croient tenir encore dans leurs bras, le bébé cher, aux soirs tristes, où les larmes tombaient dans la soie d'or des têtes endormies.

Dans le même hommage, le poète et la fine diseuse sont confondus, et dans cet hommage-là, nous, Canadiens, mettons tout notre respect, notre admiration, notre amour pour le pays où chantent les genres d'or pour la terre bretonne qui nous a donné des pères et des mères.

Ce sera la vieille patrie qui nous a luorés en son chaire, lui qui est venu jusqu'à nous, au printemps ensoleillé de sa jeunesse, avec aux lèvres la chanson exquise de son âme fière, et à son bras la compagne gentille qui

L'ALLEMAGNE ET LE VATICAN

Guillaume II a proposé, dit-on, lors de son prochain séjour à Rome, de rendre visite à Léon XIII. Une telle démarche n'aurait rien en soi de particulièrement surprenant si elle n'était en contradiction avec les circonstances qui la motivent et qui l'accompagnent une signification toute spéciale, dont la France ne doit reconnaître ni l'importance ni la gravité.

Elle apparaît, en effet, comme la suite logique, comme la consécration inévitable d'une politique nouvelle et fort habile que poursuit depuis quelque temps le gouvernement allemand avec une imperturbable persévérance; politique de conciliation à l'égard des catholiques, qui s'est manifestée par les déclarations si inattendues du chancelier de Bulow en faveur de l'abrogation de la loi contre les Jésuites.

L'attitude du gouvernement dans ces deux circonstances, attitude qui d'aucuns croient uniquement inspirée par le désir de rassurer le concours du centre, dans l'éventualité d'une crise ministérielle, n'avait en vérité — on s'en est aperçu depuis — d'autre but que celui de se concilier de précieuses sympathies au Vatican.

Le cabinet de Berlin offrant de tels gages de conciliation au Saint-Siège, il était difficile sinon impossible que ce lui-ci y demeurât insensible. La promptitude avec laquelle il consentit à faciliter le retrait du mandement de Mgr Kuron démontre bien l'empressement du pape à saisir les premiers efforts de l'Allemagne en ce sens. La protection morale si efficace accordée par Guillaume II aux congrégations catholiques, l'empressement qu'il témoigne à se reconnaître avec Léon XIII, joints à la pression très puissante que certaines influences de l'entourage pontifical exercent en faveur d'un rapprochement avec Berlin, n'ont pu que contribuer à encourager le développement de la germanophilie dans les hautes sphères ecclésiastiques de Rome.

Il est certain que jamais, depuis l'avènement de Guillaume II, les avances de l'Allemagne au Saint-Siège n'ont été plus pressantes, plus suggestives et plus écoutées qu'en ce moment. Ce rapprochement est dû très probablement à l'action combinée de plusieurs facteurs; mais il ne faut pas se le dissimuler, l'attitude inconcevable du gouvernement français vis-à-vis de l'Église et du Vatican en est la cause principale.

Le rapprochement de l'Allemagne et du Saint-Siège est une des conséquences désastreuses de cette politique d'indifférence et de persécution contre l'Église que M. Combes poursuit avec un si brutal acharnement.

Un grand journal allemand, le "Berliner Tageblatt" dit:

"Il est évident que l'Allemagne, par son attitude amicale à l'égard de l'Église, a coupé le terrain que la France a prévu. C'est surtout en vue du plus ou moins prochain Congrès, que l'on peut considérer ce résultat que prouvera, du reste, l'accueil particulièrement cordial que le Vatican réserve à l'Empereur. Comme un grand succès de la politique allemande."

Financ mis en entrepôt et déposé aux plus bas prix.

Layton Bros., 141 rue Peel Tel. up, 1191.

Refadilente

EN MACEDOINE

La résistance Albanaise

Les Albanais catholiques, au nombre d'environ 125,000 sur un total d'un million et demi d'Albanais, dont le plus grand nombre musulmans, et environ 300,000 orthodoxes, persévèrent dans leur résistance contre les Turcs, peut-être sous l'influence de don Juan Kasatrija Skanderberg. Ils possèdent énergiquement leur indépendance traditionnelle, qui consiste surtout dans leur refus de payer un impôt élevé et de satisfaire au service militaire.

Les Albanais Catholiques occupent principalement la haute Albanie, Scutari, tandis que les musulmans se trouvent dans l'Albanie moyenne et sur les frontières des vilayets de Koscovo et de Monastir, la basse Albanie. Deux tribus catholiques en particulier résistent avec opiniâtreté aux réformes que la Porte a chargée Essad pacha d'appliquer en Albanie.

Les tribus orthodoxes gravitent de plus en plus autour de la Grèce, qui que les Italiens cherchent à les gagner, de même que les Autrichiens s'efforcent de dominer les tribus catholiques et ainsi les Albanais musulmans des régions voisines de la route de Salonique, depuis Nivazare jusqu'à Uskub par Koscovo et au-delà du Vardar.

Les Albanais musulmans, et surtout leurs begs, tout puissants chez eux et à Constantinople, offrent peut-être des difficultés insurmontables au point de vue des réformes. Ce sont ces difficultés que l'inspecteur général Hilmi pacha et ses conseillers s'efforcent de trancher.

Six médecins Ne Purent le Guérir

Burdock Blood Bitters

Firent plus que six médecins n'avaient pu faire

Mme. Théo. Newell, Argyle Sound, N. E., exprime son opinion sur ce merveilleux remède pour le sang dans la lettre suivante:

"C'est avec le plus grand gratitude que je rends témoignage aux merveilleux pouvoirs curatifs des Burdock Blood Bitters. Durant les années mon mari souffrit terriblement d'érysipèle et de salt rheum. Il était si mal parfois qu'il ne pouvait dormir à cause de la démangeaison et de brûlement. Il avait reçu les soins de six médecins différents, mais ils ne purent lui faire aucun bien. J'avais lu plusieurs articles relatifs aux merveilleux pouvoirs curatifs des Burdock Blood Bitters, de sorte que je lui conseillai d'en faire usage. Il le fit et, à peine, eut-elle pris cinq bouteilles, il fut guéri tout à fait. Je conseille fortement à toute personne qui souffre de démangeaison du sang d'essayer les B. B. B., car je suis sûre qu'ils les guériront."

Rugs de Turquie

RUGS ORIENTAUX

Faits à la main, dans toutes les dimensions et couleurs et dans les meilleures qualités. Nous les offrons actuellement à de très bas prix.

M. HICKS & CO., 1821 Rue Notre-Dame

Nous avons le stock le plus considérable et le mieux assorti au Canada en fait de véritables Rugs Orientaux et nous offrons ces derniers à des prix qui défient toute compétition.

41-2

La Cie S. CARSLY, Limitée. Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 13 Avril 1908. LES MARCHANDISES EN VOEGUE de cette semaine

RIDEAUX EN DENTELLE. C'est une circonstance opportune qui est une nouvelle preuve de la sollicitude du Gros Magasin à aller même au devant de vos désirs. Quelle belle variété de rideaux vous trouverez dans ce stock! Les rideaux à bas prix, les qualités moyennes et les meilleures qualités qui soient fabriquées. Nous pouvons satisfaire vos demandes quant à la qualité, rencontrer vos vœux quant à la variété et le dessin et vous donner pour la même valeur de votre argent. Vous ne pourriez établir un point trop élevé pour le Gros Magasin.

BEAUTES RARES ETOFFES QUI SE LAVENT. Nous épuiserions la liste des adjectifs et nous ne pourrions encore rendre justice à la richesse des listes, des couleurs ou des dessins. Ce sont des tissus dont seules, celles qui les voient peuvent avoir une idée de la rare beauté. Ces quelques descriptions vous encourageront-elles à les venir voir? Nouveau Barege de Venise, uni, 48 pouces de largeur, nouveau rose, nile, nouveau bleu, vert pâle ou ciel. Prix spécial, la verge, 65c. Nouveaux points Maltais, 44 pouces de largeur, dans tous les dessins et nuances les plus fashionables. Prix Spécial du Gros Magasin, la verge, \$1.15. 18 longueurs de robes choisies en étoffes qui se lavent, 44 pouces de largeur, dessins Maltais, fabriquées spécialement pour Costumes de rue, Blouses et Corsages. Prix Spécial de Venise, la verge, \$1.50.

COMPLETS DE Première Communion pour Fillettes! Considérant la qualité et le beau style de chaque pièce de ces complets, les prix sont tout à fait raisonnables. Jugez-en par ces deux items: Beau Complet de Première Communion, en belle mousseline organdie, robes garnies d'insertion de dentelles et de dentelles, deux jupes blanches, une jupe de flanellette, une paire de caleçons \$10.15. Beaux Complets de Première Communion, composé d'une robe en belle mousseline organdie, garnie d'insertion de dentelle, de dentelle et de ruban, 2 jupes en cambrai blanc, une jupe en flanellette, une paire de caleçons et une chemise pour convenir \$15.55.

ON S'OCUPE PROMPTEMENT DES COMMANDES DONNEES PAR LA POSTE. La Cie S. CARSLY, Limitée. Nos 1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St-Jacques, Montréal.

A BOTREL. Barde en qui chante l'âme entière de l'Armor, l'âme robuste et fière, héroïque et chrétienne. L'âme vent qui souffle au sol des gentils d'or, le vent de mon pays te chante son antique! Sa grande voix ardente réclame son cor. Pour te dire, ô Breton, que ma Foi, c'est la tienne; que ta France bénie est ma patrie encore. Malgré que mon bras jeune à d'autres appartenisse... En cette libre terre où l'attend le succès. Nous Caclamons, Poète, avec des mots français, Des mots où notre cœur s'est si bien à l'aise! Nous les savons tes chants aimés des gens de mer, Et ceux que de la grève on lance au flot amer; Nous te la chanterons en chœur ta "Paimpolaise"! ALBERT LOZEAU!

John Murphy & Cie. EMBELLISSEZ LA MAISON. C'est le temps d'embellir la maison et de la mettre en bon ordre pour lui donner cet air charmant qu'ont les maisons l'été! Un nouveau store de fenêtre, un nouveau rideau peuvent accomplir des merveilles pour ajouter au brillant. Notre Dept. des Rideaux et Stores de Fenêtres peuvent vous fournir ce qu'il y a de meilleur et de plus satisfaisant aux plus bas prix.

Stores de Fenêtres. Les meilleurs stores de fenêtre, en drap opaque de la meilleure qualité; toutes les couleurs désirables en stock; ouvrage effectué rapidement, mesures prises gratis. Donnez votre commande à bonne heure. Rideaux de Dentelle. 1000 paires de rideaux en dentelle Nottingham, blanche et crème, tous à bords ourlés, prix depuis 45c la paire.

Nouveaux Rideaux en tulle suisse et Point d'Irlande, en jolis patrons, blancs ivoire et crème, prix depuis \$3.75 la paire. Nouveaux Tules et Mousselines à Rideaux. Nouveaux tules français pour rideaux. Nouveaux tules suisses pour rideaux. Nouveaux tules Point d'Irlande pour rideaux. Nouveaux tules Point d'Esprit pour rideaux. Nouveaux tules Nottingham pour rideaux. Nouvelles mousselines françaises pour rideaux. Nouvelles mousselines de fantaisie pour rideaux. Nouvelles mousselines artistiques et à draperies.

Frilling pour Rideaux. Nouveau Frilling Point d'Esprit pour rideaux. Nouveau Frilling de mousseline pour rideaux.

JOHN MURPHY & Cie., 2341 et 2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalf. Conditions Comptant. Telephone 2740.

JOSEPH RODGERS & SONS, Limited SHEFFIELD, ANGLETERRE. COUTELLERIE DE TOUS GENRES. Pas authentique sans cette marque de fabrique. JAMES HUTTON & CO., Seuls Agents pour le Canada. REGISTERED TRADE MARK. GRANTED 1882.





Petites Annonces

Tarif des Petites Annonces dans "LA PATRIE"

Emplois demandés... 20 mots ou moins, 30 cts.
Situations vacantes... 20 mots ou moins, 30 cts.
Agents demandés... 20 mots ou moins, 30 cts.
Employés demandés... 20 mots ou moins, 30 cts.
Servantes demandées... 20 mots ou moins, 30 cts.
A vendre... 25c.

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

AGENTS DEMANDES

AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...
AGENTS.—On demande des agents pour...

SITUATIONS VACANTES

BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...
BOULANGER.—On demande un boulanger...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un joli set de salon et d'entrée...
A VENDRE.—Un joli set de salon et d'entrée...

A LOUER

A LOUER.—Une belle maison à trois étages...
A LOUER.—Une belle maison à trois étages...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un joli set de salon et d'entrée...
A VENDRE.—Un joli set de salon et d'entrée...

A LOUER

A LOUER.—Une belle maison à trois étages...
A LOUER.—Une belle maison à trois étages...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un joli set de salon et d'entrée...
A VENDRE.—Un joli set de salon et d'entrée...

A LOUER

A LOUER.—Une belle maison à trois étages...
A LOUER.—Une belle maison à trois étages...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

A LOUER

A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...
A LOUER.—Un bon état de logement, situé rue...

A VENDRE

A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...
A VENDRE.—Un bon état de logement, situé rue...

COMMERCES

Les marchés de grains

Il n'y a pas de changement sur le marché...
Il n'y a pas de changement sur le marché...

Magasin à vendre

Magasin à vendre.—Un bon état de logement...
Magasin à vendre.—Un bon état de logement...

On demande à acheter

On demande à acheter.—Un bon état de logement...
On demande à acheter.—Un bon état de logement...

Perdu ou trouve

Perdu ou trouve.—Un bon état de logement...
Perdu ou trouve.—Un bon état de logement...

Beurre et fromage

Beurre et fromage.—Un bon état de logement...
Beurre et fromage.—Un bon état de logement...

Produits de la ferme

Produits de la ferme.—Un bon état de logement...
Produits de la ferme.—Un bon état de logement...

Sans endosseur ou sécurité

Sans endosseur ou sécurité.—Un bon état de logement...
Sans endosseur ou sécurité.—Un bon état de logement...

Dominion Oil Co. Ltd.

Dominion Oil Co. Ltd.—Un bon état de logement...
Dominion Oil Co. Ltd.—Un bon état de logement...

Le foin

Le foin.—Un bon état de logement...
Le foin.—Un bon état de logement...

Chez tout le monde

Chez tout le monde.—Un bon état de logement...
Chez tout le monde.—Un bon état de logement...

MAISON et TERRAINS

MAISON et TERRAINS.—Un bon état de logement...
MAISON et TERRAINS.—Un bon état de logement...

H. L. PUTNAM

H. L. PUTNAM.—Un bon état de logement...
H. L. PUTNAM.—Un bon état de logement...

AVEZ-VOUS BESOIN

AVEZ-VOUS BESOIN.—Un bon état de logement...
AVEZ-VOUS BESOIN.—Un bon état de logement...

COMMUNICATION

COMMUNICATION.—Un bon état de logement...
COMMUNICATION.—Un bon état de logement...

AGENCE DEMANDE

AGENCE DEMANDE.—Un bon état de logement...
AGENCE DEMANDE.—Un bon état de logement...

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES A LOUER.—Un bon état de logement...
CHAMBRES A LOUER.—Un bon état de logement...

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES.—Un bon état de logement...
AGENTS DEMANDES.—Un bon état de logement...

Waterman & Cie. Elle ne tache pas les doigts. Très solide et se dévisse facilement. \$10.00 jusqu'à \$2.00. Réparations. Nous vous offrons une plume spéciale à \$1.00. Granger Freres, 1699 rue Notre-Dame, Montreal.

CHRONIQUE DE RIGAUD. Affaires municipales—Revenu au pays—Nouveau maire—Etablisement d'une succursale—Les sucres, etc., etc. H. L. PUTNAM, 1er Etage, Temple Building. Rue Cressent, Lots à Batir, A Vendre, 25 x 100.

F. J. Penfold & CO. Banquiers et Courtiers, Stocks, Obligations, Rentes. THOS. RITCHIE & CO, New-York. R. WILSON-SMITH, Agent Financier, 151, rue SAINT-JACQUES, MONTRÉAL.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE. 50 rue St-Jacques, Montréal. Administration de Successions et de Fideli-Commiss, Placements, Partecipations de Daniers, Loyers, Intérêts, Révisés, Hypothèques et autres Valeurs, Garanties, etc.

AVEZ-VOUS BESOIN d'Ameublement de Bureau. Venez visiter ce Département... Pupitres à Rideaux, Bibliothèques à Rayons, Bibliothèques à Sections, Tables de Bibliothèques, Pupitres pour Clavier, Fauteuils Retatés, etc.

H. L. PUTNAM, 1er Etage, Temple Building. Rue Cressent, Lots à Batir, A Vendre, 25 x 100. Le plus beau terrain à bâtir dans la partie ouest, au-delà de la rue Ste-Catherine. Pas de terrain inutile. Huelle en arrière.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE. 50 rue St-Jacques, Montréal. Administration de Successions et de Fideli-Commiss, Placements, Partecipations de Daniers, Loyers, Intérêts, Révisés, Hypothèques et autres Valeurs, Garanties, etc.

H. P. LABELLE & CIE. 1655-1659 rue Notre-Dame. Tout est de premier choix. Les prix sont toujours les plus bas.

COMMUNICATION. M. Parent et les colons qu'il sollicite. Tout pour les Américains, rien pour nous. M. Parent et les colons qu'il sollicite. Tout pour les Américains, rien pour nous.

